

**NOTE DE LECTURE par Philippe Robert, Dialogue n°177, septembre 2007**  
**Enjeux de l'adoption tardive**  
**Sous la direction de Omblin Ozoux-Teffaine**  
**Toulouse, érès, 2004.**

Les familles adoptives sont à l'avant-garde de toutes les familles à qui elles permettent une réflexion fondamentale, et font avancer ainsi une évolution dégagée des préjugés et des inquiétudes inhérentes, en fin de compte, à la situation de tous ceux qui vivent avec des enfants.» Cette phrase de Michel Soulé en préface de l'ouvrage, témoigne de la façon dont l'adoption – et sans doute encore davantage l'adoption tardive – réinterroge les processus de filiation. Ce livre est un ouvrage collectif dirigé par Omblin Ozoux-Teffaine qui avait déjà écrit un ouvrage sur ce thème, il y a une vingtaine d'années. Le grand nombre d'auteurs – quinze exactement – ne permet pas ici de tous les citer. Mais tous ont une connaissance précise du sujet et une riche expérience clinique pour la plupart.

Alors que les travaux sur le bébé soulignent l'importance des interactions précoces et de la période préverbale, il est légitime de s'interroger sur la possibilité d'une construction de la filiation en cas d'adoption d'un enfant « qui n'est plus un bébé ». Bernard Golse répond positivement à cette question sans nier l'importance des premières relations. Il souligne la nécessaire réécriture des attachements précoces dans un travail de conarration avec les parents adoptants. Dans ces cas d'adoption tardive, la procédure d'agrément joue un rôle essentiel dans la contenance et l'élaboration de la « grossesse psychique » des candidats à l'adoption.

Ce livre explore de nombreuses situations montrant de façon précise les étapes de « la séparation à la filiation » comme l'indique le titre du chapitre d'Omblin Ozoux-Teffaine. Pour la revue *Dialogue*, nous pourrions peut-être regretter qu'une place spécifique ne soit pas accordée aux thérapies de couple ou de famille qui semblent être le dispositif le plus pertinent pour la construction et/ou la reconstruction des liens. Pierre Levy-Soussan y fait référence, mais davantage sous forme de consultations familiales que de thérapies *stricto sensu*. Anne-Claude Duvert souligne l'importance du couple mais davantage le couple parental que la conjugalité.

Cet ouvrage a le grand mérite de faire dialoguer réalité interne et réalité externe, ainsi que psychanalyse et théorie de l'attachement. Il y a une volonté assumée – et réussie – d'aborder l'ensemble du problème sans mélange et confusion, mais avec rigueur et clarté. De façon assez inhabituelle, cet ouvrage collectif réussit la gageure de s'adresser à la fois au public et aux professionnels. Ces derniers ne viennent jamais masquer la réalité humaine de tous les protagonistes impliqués dans le processus de l'adoption tardive.